

PUBLICATION MENSUELLE

MAI 1950

Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

ECOLE D'AUGMONTEL (TARN)

LE LIÈVRE AU BOIS DORMANT



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE
CANNES (Alpes-Maritimes)

C. C. Marseille 115.03

N° 153

Editions de l'Ecole Moderne Française

C. FREINET, CANNES (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 100 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

- | | |
|---|---|
| 1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne. | 35. Diables. |
| 2. Les deux petits rétameurs. | 36. Le Tienne. |
| 3. Récréations. (Poèmes d'enfants.) | 37. Corbeaux. |
| 4. La mine et les mineurs. | 38. Notre Coopérative. |
| 5. Il était une fois... | 39. Barbe-Rousse. |
| 6. Histoire des bêtes. | 40. Chômeage. |
| 7. La si grande fête. | 41. Pétoule. |
| 8. Au pays de la soierie. | 42. Pierre-la-Chique. |
| 9. Au coin du feu. | 43. Le mariage de Niço. |
| 10. François, le petit berger. | 44. Histoire du Chanvre. |
| 11. Les charbonniers. | 45. La farce du paysan. |
| 12. Les aventures de 4 gars. | 46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830. |
| 13. A travers mon enfance. | 47. La Misère (contes). |
| 14. A la pointe de Trévignon. | 48. Les contrebandiers. |
| 15. Contes du soir. | 49. Un déménagement compliqué. |
| 16. A l'Institution Moderne. | 50. Arrière, les canons ! |
| 17. Le journal du malade. | 51. La plaine est vaste comme une mer. |
| 18. La mort de Toby. | 52. Musicien de la Famine (contes). |
| 19. Gais compagnons. | 53. Dans la mare du Beau Rosier. |
| 20. La peine des enfants. | 54. La Fleur d'Argent. |
| 21. Yves, le petit mousse. | 55. Au Pays des Neiges. |
| 22. Emigrants. | 56. Le Pec. |
| 23. Les petits pêcheurs. | 57. L'Ecole d'Autrefois. |
| 24. Quenouilles et fuseaux. | 58. Histoire de Blanchet. |
| 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir. | 59. Bêtes sauvages. |
| 26. ... Malin et demi. | 60. Les Louées. |
| 27. Métayers. | 61. Firmin. |
| 28. Bibi, Poie périgourdine. | 62. La Naissance des Jours (contes). |
| 29. La bête aux sept têtes. | 63. Anes et Mulets. |
| 30. Au pays de l'antimoine. | 64. Sans Asiles. |
| 31. Maria Sabatier. | 65. Ecoute, Pépée... |
| 32. Que sais-tu ? | |
| 33. En forêt. | |
| 34. L'oiseau qui fut trouvé mort | |

Le lièvre au bois dormant



OUCHÉ sur les briques chaudes du foyer, Stouki, l'épagneul breton, depuis un moment se gratte l'oreille furieusement : c'est Hop-Là, la puce, qui le pique ! Elle vient de naître : un coup de baguette du génie de la Naissance, et voilà, c'est fait : « Saute, saute, toute ta vie tu sauteras ! »

Et hop ! la puce, comme une folle, saute aussi haut qu'elle le peut, si haut qu'elle passe par la fenêtre et retombe dans une vaste prairie... La prairie tout en fleurs exhale son parfum mouillé. Tout à coup, un gros insecte aux longues pattes saute devant la puce et va atterrir trois ou quatre mètres plus loin et, en ouvrant

tout grands ses yeux, Hop-Là s'aperçoit avec ravissement que le pré est tout plein de ces jolies petites bêtes qui ressemblent à des fleurs.

— Quelle injustice, se dit-elle, les voilà qui s'élèvent plus haut que moi.

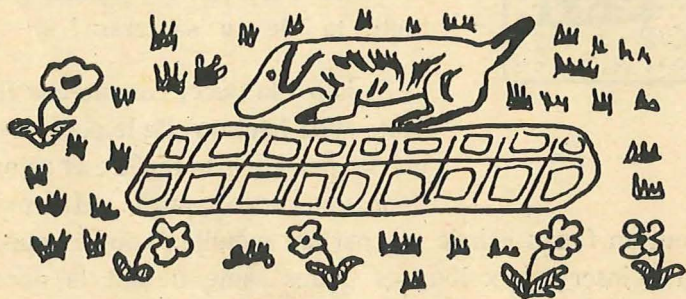
Alors, dans son cœur, elle s'adresse au Génie de la Naissance :

— Génie, je voudrais être l'une de ces jolies créatures-là.

— Bon, tu seras Sauterelle et, hop ! saute, saute, toute ta vie tu sauteras !

Et voilà notre nouvelle sauterelle qui saute, saute, saute...

Sa tête est toute bourdonnante, elle se grise de vitesse :
« Et saute, et saute, toute ta vie tu sauteras ! »



C'est la saison du printemps fleuri, c'est la saison des nids : une bande de pies envahit la prairie. Tous ces oiseaux voraces cherchent les insectes pour leur nichée. Hop, la sauterelle, se cache sous les grandes herbes, terrifiée. Elle joue une partie de cache-cache effroyable et, tout en regardant ces oiseaux de sa cachette, elle remarque qu'ils sautillent drô-



lement... Alors, dans son cœur, elle appelle le Génie-de-la-Naissance :

— Génie-de-la-Naissance, je veux avoir une robe blanche et noire et je veux être pie qui saute.

— Bon, tu seras Pie-qui-saute, et saute, saute, toute ta vie tu sauteras !

Et aussitôt, Hop, devenue Pie-qui-saute, se joint aux autres pies. Plus lisse, plus brillante, elle saute plus haut, toujours plus haut et s'en va donner la becquée aux petites pies qui criaillent toutes nues dans leur nid mal arrangé.

Maintenant, les petits sont assez gros : sous la conduite de leurs parents, ils vont à l'école des Pies, à la lisière de la forêt d'Ardorel, sous un gros chêne feuillu. Là elles apprennent ce que peuvent apprendre les pies :

« Une pie et une pie, ça fait deux pies. »





Et puis aussi :

Une pie
fait son nid
à l'abri
du fusil.
Une pie
mystifie
le bandit
qui détruit
ses petits...

Mais tout cela ne se passe pas sans jacasseries inutiles et la maîtresse-pie, dont les plumes s'ébouriffent à toutes ces criaileries, s'impatiente :

— Mais enfin, est-ce fini ? Vous bavardez autant que des petites filles !

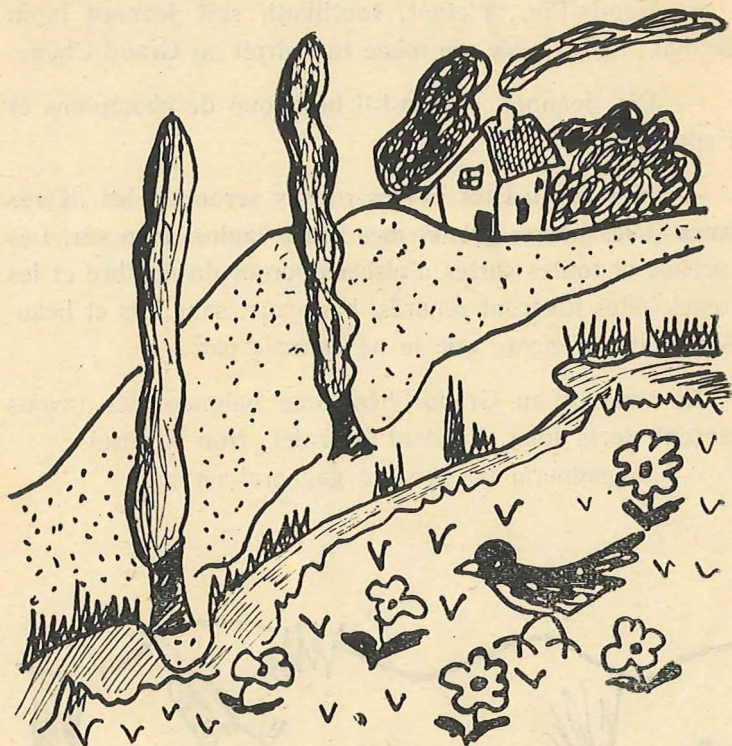
Le temps marche. Hop-la-pie est devenue une belle pie à marier. Les autres pies sont jalouses et la tourmentent ; alors, pour fuir leurs bavardages et leurs cancons, un soir, à la tombée de la nuit, elle s'enfuit de la bande.

Elle s'arrête au bord du ruisseau Favié, dans la courbe de Réambaud et là, elle se repose. Le silence fait du bien à ses oreilles : plus de jacasseries, du calme, la paix douce des champs.

Tout à coup, frtt !... Une boule grise franchit le ruisseau et s'arrête pour se désaltérer : c'est Jeannot lapin.

— Que fais-tu là, seulette ? Tu ne sais pas que ce soir, dans la clairière du Grand Chêne, a lieu le plus grand concours de sauts de l'année ?





Et tout en broutant une pousse tendre, Jeannot s'apprête à partir.

— Attends, Jeannot, attends, lui dit la Pie, je viens, je vole derrière toi. Je veux aller, moi aussi, au concours du Grand Chêne.

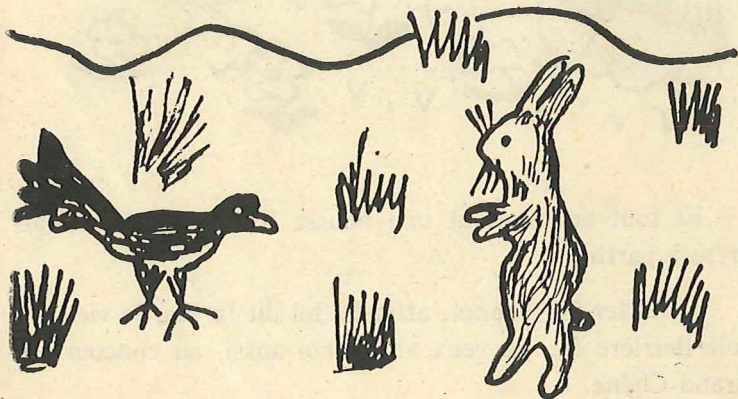
Et Hop-la-Pie, voletant, sautillant, suit Jeannot lapin trotinant dans l'allée qui mène tout droit au Grand Chêne.

— Dis, Jeannot, y aura-t-il beaucoup de champions et de spectateurs ?

— Mes cousins les lièvres roux y seront et les lièvres blancs et les lièvres gris et mes frères lapins, bien sûr. Les écureuils et toutes sortes d'oiseaux seront du nombre et les grosses bêtes jugeront renards, blaireaux, sangliers et beaucoup d'autres encore que je ne connais pas...

Ils arrivent au Grand-Chêne que baignent les rayons d'argent de la lune. Pendant le trajet, Hop se disait :

— Je gagnerai un prix, je gagnerai un prix.



Alors, une fois encore, dans son cœur, elle dit :

— Génie - de - la - Naissance, donne-moi quatre pattes et une fourrure de lapin.

Mais le Génie se fâche.

— Ah ! tu veux monter encore plus haut ? Puce, Sauterelle, Pie... Maintenant, tu seras Lièvre. Et saute, saute, toute ta vie tu sauteras !

Il sauta tant et si bien que Hop-le-lièvre gagna le concours.

On l'applaudit, on le récompense et lièvres et lapins s'en vont en farandole vers les clairières puis, bras dessus, bras dessous, les uns reviennent vers leur gîte et les autres, en file indienne, s'en vont dans la nuit.



Et dans la clairière silencieuse, il ne reste plus que l'ombre bleue du Grand-Chêne et de la lune qui finit d'endormir la forêt entière.



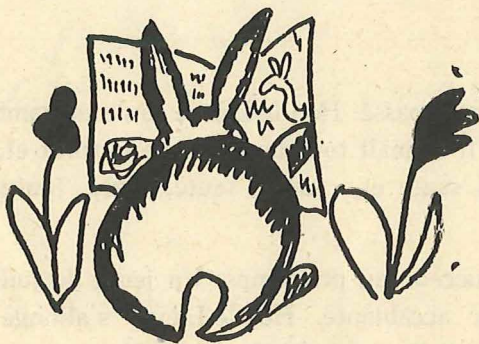


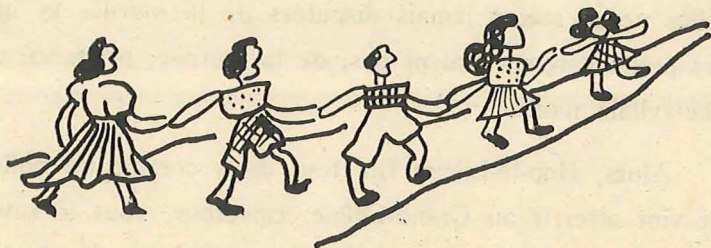
Le temps a passé. Hop-le-Lièvre saute et gambade toute la journée. Il connaît tous les coins de la forêt et, d'un lieu à l'autre, il saute et « saute, saute, saute, toute ta vie tu sauteras ».

L'été succède au printemps. Un jeudi de juillet, il fait une chaleur accablante. Hop-le-Lièvre s'allonge dans un fourré, à la lisière du pré de la Barthe.

Oh ! que voit-il ? Deux petites filles en train de lire un livre : c'est Françoise et c'est Yvette qui gardent les vaches dans un pré et lisent un livre de Kipling : « Les Histoires, comme ça ». Lasses de lire, elles ont posé le livre, ouvert à la page du Kangourou et s'en sont allées baigner leurs pieds dans la mare et pêcher les têtards.

Hop-le-Lièvre s'approche doucement. Il regarde le Kangourou sur la page, tourne les feuillets, et que se passe-t-il ? Plus de Kangourou sur la page, il retourne les pages dans tous les sens, deux à la fois, inquiet et troublé. Non, plus de Kangourou, il a sauté par-dessus sa tête et s'est enfui, va savoir où ?





Alors, dans son cœur, Hop-le-Lièvre appelle une fois encore le Génie-de-la-Naissance :

— Génie-de-la-Naissance, je voud...

Mais le Génie, d'une voix brutale, coupe court au vœu du lièvre ambitieux.

— Eh ! bien, tu resteras lièvre, lièvre dormant, lièvre rêvant et tu dormiras jusqu'au jour où...

Il chercha dans sa tête la chose difficile qui empêcherait le lièvre de se réveiller.

— Eh ! bien, je te donne encore une toute petite chance : tu t'éveilleras au bruit des rires, des chants et des paroles gentilles des petits enfants. Il faudra que les petites filles ne se soient jamais disputées de la journée et que les petits garçons n'aient pas, de la journée, prononcé un seul vilain mot...

Alors, Hop-le-Lièvre fila tout droit comme un bolide et vint atterrir au Grand-Chêne, carrefour, vous le savez bien, où aboutissent toutes les allées ombreuses par où s'en vont promener les petits enfants. Là, sous un pied de fougères touffues, rousses comme lui, il se gîta et s'endormit.

*
*
*

Il n'y a pas de miracle, mais pourtant, un jour du printemps suivant, le 11 mars, la forêt retentit de cris et de rires joyeux : ce sont les enfants de l'école qui s'en vont à là recherche des pissenlits : tous les printemps, ils en vendent de pleins paniers au profit de leur coopérative.

Les garçons crient, sifflent et courent dans les ronces.

Les filles cueillent des violettes au bord du chemin.

Tout le monde est content : il fait si beau ! Tout le monde est gentil : les enfants sont comme une grande famille. Ils pensent que bientôt ils auront leur panier plein. Pierrot court vers la fougère : c'est là, dans l'ombre humide, que se trouvent de beaux pissenlits... Mais tout à coup, à ses pieds, vrrrtt !... un lièvre fuit en sautant éperdument. Pierrot reste là, tout éberlué, un peu ému, les bras ballants, la bouche ouverte. Il dit : ô-oh !



Les filles rient :

— Si tu lui avais mis un grain de sel sous la queue, nous l'aurions emmené pour la coopérative.

Hop-le-Lièvre prend sa course dans le vent, il escalade les fougères, saute par-dessus les rochers, délivré du sommeil, grisé de liberté.

Et « saute, saute, toute ta vie tu sauteras ! »

Thème fourni par la fuite d'un
lièvre sous les pas des enfants.
Adapté par l'Eccle d'Augmontel (Tarn).



Suite des fascicules parus

- | | |
|--|--|
| 66. Grand-mère m'a dit... | 111. La fontaine qui ne voulait plus couler. |
| 67. Halte à la douane ! | 112. Chantons le Mai. |
| 68. Histoires de marins. | 113. Rosée du matin. |
| 69. Longue queue, plume d'or. | 114. En faisant rouler sa noix. |
| 70. Grèves. | 115. Purs mensonges. |
| 71. Au bord de l'eau. | 116. Pike la Perche. |
| 72. Les Deux Perdreaux. | 117. Déportés. |
| 73. La petite fille perdue dans la montagne. | 118. La Mésange Bleutée. |
| 74. Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe. | 119. Le Maquis Enfantin. |
| 75. Sur le Rhône. | 120. L'Escargot Jaune et Gris. |
| 76. Christophe. | 121. Premier Avril. |
| 77. Pâtre en Auvergne. | 122. Au temps des Bergers. |
| 78. Les Hurdes. | 123. Vercors. |
| 79. Nouvelles aventures de Coco | 124. Marie-Fraise des Bois. |
| 80. Au bord du lac. | 125. Les Triolets. |
| 81. Histoire de Porsozgne. | 126. Bour, le petit âne lunaïque. |
| 82. Six petits enfants allaient chercher des figues... | 127. Ah ! le petit lapin. |
| 83. En gardant. | 128. Le pauvre Benjamin. |
| 84. Barbichon, le lièvre malin. | 129. La nuit de Noël. |
| 85. Saute-Rocher, le petit charmois de la montagne. | 130. Marquise. |
| 86. Petit réfugié d'Espagne. | 131. La Pocera. |
| 87. Nomades. | 132. Au temps où les fleurs parlaient. |
| 88. Vacher du Lozère. | 133. Romain. |
| 89. Les Enfants de Coco. | 134. Flofflo l'Écureuil. |
| 90. Ils jouaient... | 135. Saisons (poèmes). |
| 91. Fatma raconte. | 136. Kriska le pêcheur. |
| 92. Les Montagnettes. | 137. Long-Museau. |
| 93. Joie du monde. | 138. Roy Louys Unziesme. |
| 94. Crimes. | 139. Saïd le Berger. |
| 95. Diouf Sambou, enfant du Sénégal. | 140. L'imprudente petite tulipe. |
| 96. La Mer. | 141. Pataud. |
| 97. Houilles ou la découverte de la houille. | 142. Jean-Marie Pen-Coal. |
| 98. Le Ramadan. | 143. Sans famille. |
| 99. Biquette. | 144. Histoire vraie de la petite fille. |
| 100. Tim et Grain d'Orge. | 145. Le Pauvre. |
| 101. Ame d'enfant. | 146. Berg et Thal. |
| 102. Les aventures de cinq Marcassins. | 147. Les dix Cochonnets. |
| 103. Lettres du Sénégal. | 148. La vengeance de Jehan. |
| 104. Merllin-Merlot. | 149. 4 bêtes dans le bois. |
| 105. Les têtards des Bérudières. | 150. Le Miroir d'eau. |
| 106. L'Exode. | |
| 107. Goupil le Renard. | |
| 108. L'occupation. | |
| 109. Conte de la Forêt. | |
| 110. Des bombes sur la France. | |

LA COLLECTION COMPLÈTE :
remise : 5 %

Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIMES)
